

gent nous submerge ! mais mon fils, mon aîné, l'héritier de mon nom, un Trémazan, il faut payer, payer à tout prix... l'honneur d'abord.

Il s'arrêta devant le portrait d'un Trémazan du quinzième siècle...

—Et après ? Après, la ruine... pour tous... Sortir de cette vieille demeure, sans rien... que ferai-je de mes filles ? Oh ! Pascale est une grande âme, une Trémazan de race... Mais Floriette ? elle va pleurer, gémir. Ah ! si le roi revenait d'ici un an !... Peut-être sera-ce plus tôt ! Patience... Dieu permette que ce soit bientôt...

Vers minuit, le chien de garde aboya dans le parc, où pénétrait une voiture dont les roues faisaient crier le sable.

—Tout-Beau, silence, cria une voix jeune, impérieuse, comme celle du baron, mais beaucoup plus douce et plus sonore.

Le chien se tut, reconnaissant son jeune maître.

Un homme grand et mince, à l'allure militaire, s'élança sur le perron et pénétra vivement dans la vestibule où se tenait le domestique qui l'attendait.

—Où est mon père ?

—M. le baron est dans la bibliothèque ; il attend monsieur le capitaine.

—Seul ; ces dames se sont retirées.

Le capitaine, Richard de Trémazan entra dans la pièce et courut à son père, qui lui tendit la main en faisant quelques pas vers lui. Le baron n'embrassait jamais son fils, estimant les accolades et les effusions bonnes pour les petites gens.

—Comment allez-vous, mon père ? Et M^{me} de Rochemais, et mes sœurs ?

—Bien, toutes, elles vont bien. Richard comme vous êtes pâle et fatigué ?

—En effet, mon cher père. J'ai voulu venir vous entretenir moi-même de ma situation...

—Elle est terrible, mon fils, d'après vos lettres...

—Terrible c'est vrai, et sans votre bonté, dans laquelle j'espère encore...

—Je ne vous fait aucun reproche, Richard ; mais il est tard, je vous exposerai demain en détail ce qu'il m'est possible de faire pour vous une dernière fois.

—Dites, dites tout de suite, mon père, tirez-moi de l'affreuse anxiété où je suis... 100 000 francs perdus au jeu, en une nuit, quatre jours pour les payer, ou sinon, je suis forcé de quitter l'armée, et je suis rayé du Cercle...

PIERRE GAEL.

(A continuer.)